



# Corsairfly change de cap

**Victime de la crise et d'un modèle vieillissant, la deuxième compagnie française, filiale de Nouvelles Frontières, se restructure en profondeur.**

Après Nouvelles Frontières, c'est au tour de Corsairfly de faire sa révolution. Symbole de la dérégulation du ciel et du charter à la française au début des années 1990, le transporteur spécialisé sur l'outre-mer opère aujourd'hui un virage à 180 degrés. Un chambardement, qui, annoncé le 31 mars, fait suite à la dégradation des comptes de l'entreprise. Rien que l'an dernier, Corsairfly a fait perdre à Nouvelles Fron-



**PROJET** Le transporteur souhaite devenir une compagnie régulière.

tières et à sa maison mère, le groupe germano-britannique TUI, 27 millions d'euros.

Certes, la compagnie a joué de malchance, subissant tour à tour les conséquences du chikungunya et de la crise antillaise. La débâcle du transport aérien a fait le reste. Mais, au-delà de ces événements conjoncturels, c'est le modèle inventé par Jacques Maillot,

le mythique fondateur de Nouvelles Frontières, qui semble condamné. Positionnement flou, empilement de destinations, inadaptation et vieillissement de la flotte : aujourd'hui, « Corsairfly doit évoluer en profondeur pour redevenir crédible et rentable », affirme Hervé Pierret, son directeur général.

D'où le projet d'entreprise

Take-off 2012, qui vise à faire de Corsairfly une compagnie régulière à part entière. A la place des Boeing 747-400, difficiles à remplir par les temps qui courent avec leurs 580 sièges, le transporteur va acquérir de plus petits appareils, comme les Airbus A 330-200. De quoi optimiser les lignes et tester de nouvelles routes, en réduisant la voilure. Tout en reprenant l'offensive sur les Antilles et la Réunion, marchés juteux mais concurrencés.

Cette rationalisation ne se fera pas sans casse sociale – 200 à 400 suppressions d'emplois sur 1 500, selon les syndicats. Ni nostalgie. Mais les routards habitués aux vieux coucous ont laissé la place à des voyageurs plus exigeants. Pour sauver sa peau, Corsairfly devra s'embourgeoiser...

● CORINNE SCAMAMA